

DISSERTATION

Le personnage de roman doit-il être un héros?

INTRODUCTION

Entrée en matière :

Les mots-clés larges du sujet :

roman

personnage

La problématisation :

- définition du héros (étymologie : demi-dieu --> 1) un personnage hors du commun 2) un personnage qui incarne des valeurs morales 3) un personnage doté d'un destin)
- Le libellé du sujet : doit-il (normatif)--> selon quel critère, quelle norme ? (éveiller l'intérêt du lecteur ? faire du roman un genre sérieux, édifiant ?...)

L'annonce du plan : un plan dialectique (thèse / antithèse / synthèse)

I oui (un héros)

II non (un personnage ordinaire)

III oui ++ (un personnage n'est jamais ordinaire dans un roman)

- **Recherche d'exemples au brouillon (attention toujours à l'objet d'étude : ici = le genre romanesque et la nouvelle)**

I Des héros pour édifier et faire rêver (sortir de soi)

1°) Les héros exemplaires

ex : La Princesse de Clèves, Jean Valjean

2°) Des personnages qui nous extraient du commun, de la banalité

ex : D'Artagnan dans *les trois mousquetaires* d'Alexandre Dumas

ex : Aragorn dans *le Seigneur des Anneaux* de Tolkien

3°) Des personnages qui cristallisent des réactions intenses chez le lecteur

ex : Vautrin dans *le Père Goriot* de Balzac

ex : la marquise de Merteuil dans *les Liaisons dangereuses* de Laclos

II Des personnages plus humains, plus proches de nous

1°) Un souci de réalisme pour que le genre romanesque gagne ses lettres de noblesse

ex : Marianne dans *La Vie de Marianne* de Marivaux

ex : *Une Vie* de Maupassant

2°) Des imperfections qui nous permettent de nous identifier

ex : Momo dans *la Vie devant soi* d'Emile Ajar

3°) Des faiblesses morales qui servent mieux un éventuel message

ex : Rastignac dans *le Père Goriot* de Balzac

III Même les personnages médiocres ont un destin, un sens dans la littérature

1°) Les choix d'écriture donnent sens à la vie du personnage, même médiocre (hiérarchisation des faits, tri, composition, rythme, etc)

ex : Gervaise dans *l'Assommoir*

ex : préface à *Pierre et Jean* de Maupassant

2°) Les antihéros peuvent mieux inviter à la révolte

ex : Bardamu dans *Voyage au bout de la nuit* de LF Céline

ex : Meursault dans *l'Etranger* de Camus

3°) Quand l'écart entre la médiocrité et l'idéal visé permet d'atteindre une dimension mythique

ex : *Mme Bovary* de Flaubert

ex : Gavroche dans *les Misérables* de Victor Hugo

CONCLUSION (ouverture) : *La Liberté guidant le Peuple* de Delacroix (ou *Ruy Blas* de Victor Hugo) --> une conception romantique de l'héroïsme, mélange de grotesque et de sublime